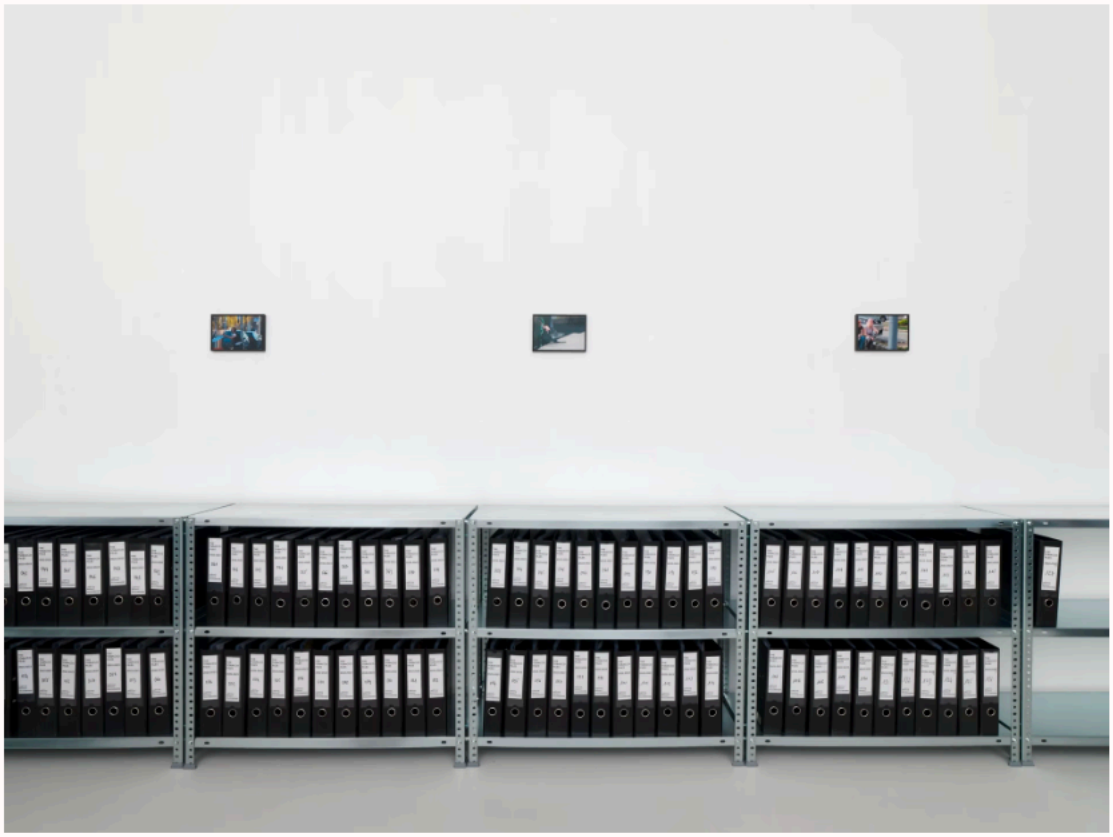
Patrick Javault, “Guirlandes de fleurs, paquet de cigarettes et réseau de branches”, *The Art Newspaper*, 26 September 2025.

EDITION FRANÇAISE
THE ART NEWSPAPER



Vue de l’exposition « Laëtitia Badaut Haussmann : Le Cœur et les poumons » à la Galerie Allen.
Courtesy de l’artiste de Galerie Allen. Photo Aurélien Mole

Laëtitia Badaut Haussmann : Le Cœur et les poumons

« Le cœur et les poumons » est un titre qui réunit en les distinguant les deux expositions simultanées de Laëtitia Badaut Haussmann. Côté poumons, à la galerie Allen, ce sont des dizaines de classeurs, contenant des milliers d’images de fumeurs de toutes provenances, rangées dans des étagères basses. Les classeurs sont offerts à la consultation et quelques rares images en ont été extraites pour être présentées aux murs. Le caractère imposant de cette archive est contrebalancé par un empilement de cubes de verres acryliques au contenu des plus discrets. Un blister pour paquet de cigarettes, un mégot de blonde, preuves dérisoires et belles dans cette enquête sur des jeux de pouvoir.

Côté cœur, à la galerie Emanuela Campoli, la recherche mord plus ouvertement sur la fiction. Laëtitia Badaut Haussmann a recadré, agrandi et tiré en noir et blanc quelques photos de la revue *Maison Française* : un sac à main en croco d’où s’échappent quelques objets, un grand chat noir portant une parure de bijoux. Cela situe le monde et cela ressemble à un commencement d’histoire. Surtout lorsque la photo du sac est associée à quelques verres posés au sol qui contiennent un mélange d’alcool et de détersif. Ce cocktail à haute toxicité marque-t-il la rencontre du mondain et du domestique, de la débauche et de la purification ?

Le fil conducteur est une réflexion sur la manière dont l’habitat recoupe les questions de genre. Les rideaux aux fenêtres portent des phrases extraites de *La Passion selon G.H.* de Clarice Lispector, et un paravent métallique est tapissé de photos de films d’horreur. Laëtitia Badaut Haussmann associe les idées et les thèmes à la façon d’une essayiste, multiplie les jeux de miroir entre documentaire et fiction.

Du 6 septembre au 11 octobre 2025, Galerie Allen, 6 passage Sainte-Avoye, 75003 Paris ; Emanuela Campoli, 4-6 rue Braque, 75003 Paris